

Dernière heure

L'A.B.F. et la campagne présidentielle

Le Bureau de l'A.B.F. a pris l'initiative d'envoyer à tous les candidats à l'élection présidentielle une lettre ouverte (1), avec de la documentation, leur demandant de préciser leur position concernant la situation actuelle des bibliothèques françaises et leur programme de développement. On trouvera ci-dessous le texte in-extenso des réponses des deux candidats du 2^e tour. Nous avaient aussi répondu A. Laguiller et R. Dumont. B. Renouvin avait accusé réception. Les autres candidats ne s'intéressaient sans doute pas aux bibliothèques.

*
**

V. Giscard d'Estaing

Paris, le 17 mai 1974

Monsieur le Président,

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt les observations que vous avez bien voulu porter à ma connaissance sur la situation des bibliothèques dans notre Pays. Il s'agit de celles qui dépendent de l'Etat, des Collectivités locales ou des Universités.

Il y a un grand effort de rattrapage à faire pour rendre à la lecture publique la place qu'elle doit avoir parallèlement au développement des moyens audio-visuels et des masse-média. Il est essentiel que la culture nouvelle qui prend forme rapidement à notre époque, repose sur une exigence intellectuelle que seule la lecture et le livre peuvent véritablement dispenser.

La limitation des places offertes par l'Ecole nationale supérieure des bibliothécaires pour un nombre de candidats de plus en plus important pose également un problème difficile. Il appartiendra au Ministre de l'Education nationale du prochain Gouvernement de prendre des dispositions pour élargir et améliorer le recrutement assuré de mon action dans ce sens.

Veillez croire, Monsieur le Président, à l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Valéry GISCARD D'ESTAING.

*
**

François Mitterrand

Paris, le 13 mai 1974

Monsieur le Président,

J'ai bien reçu, le 30 avril, la motion de votre Association et je vous en remercie.

J'ai le plaisir de vous faire savoir que je souscris entièrement à votre analyse de la situation des bibliothèques en France, et que vos préoccupations sont les miennes.

Mon objectif fondamental est d'éliminer la domination exclusive du profit dans la vie nationale et, par conséquent, d'accorder à la culture une place prééminente.

Je prévois un plan à long terme d'aide de l'Etat aux collectivités locales en vue de l'implantation systématique de bibliothèques, (ainsi que d'aide aux bibliothèques universitaires).

Mais il ne suffit pas de multiplier les bibliothèques (ni d'améliorer les locaux existants), il faut encore augmenter les crédits pour les achats et accroître le nombre des bibliothécaires.

Trop souvent, les dépenses de fonctionnement ne suivent pas les dépenses d'équipement, et des installations coûteuses demeurent insuffisamment utilisées.

Enfin, il faut développer dans la population française le goût de la lecture, en utilisant l'école, la radio, la télévision, l'animation socio-culturelle.

J'aime, personnellement, trop lire pour ne pas souffrir de la situation de la lecture en France. Le livre est irremplaçable ; il permet aux citoyens de participer à l'héritage culturel de la nation et de l'humanité, et de mieux remplir leur rôle dans la cité.

Veillez croire, Monsieur le Président, à l'assurance de mes meilleurs sentiments.

François MITTERRAND.

(1) Nous remercions M. Valin et le Groupe Normandie, qui ont pris une part importante dans la rédaction de cette lettre.